



Entreprise romande
1211 Genève 11
022/ 715 32 44
www.fer-ge.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse spécialisée
Tirage: 20'325
Parution: 23x/année

N° de thème: 215.7
N° d'abonnement: 1078728
Page: 9
Surface: 28'806 mm²

Un fleuron industriel sauvé au vol

L'ancienne usine Derendinger était à deux doigts de fermer. L'intervention d'un groupe industriel français a permis, avec le soutien de la FAE, de sauver ce fabricant de pièces aéronautiques de réputation internationale.

Dans un monde idéal, Emile Di Serio, CEO du groupe français Saint Jean Industries, n'aurait jamais eu affaire à la Fondation Financer autrement les entreprises (FAE). L'une des filiales de son groupe fait pourtant partie des quatre-vingt-deux entreprises auxquelles l'organisme de soutien aux PME du canton de Genève a accordé une aide en 2011. Saint Jean Industries, qui fabrique des composants pour l'industrie automobile, a été contacté en 2010 par EADS. Ce groupe actif dans l'aéronautique possède notamment 100% d'Airbus. Or, Airbus était client de l'entreprise genevoise Derendinger. Sous la houlette de son fondateur Pierre Derendinger, celle-ci était devenue un fournisseur de réputation internationale, produisant des pièces de titane de haute technologie pour l'aviation. Pierre Derendinger est parti progressivement à la retraite au cours des années 2000 et l'entreprise a été rachetée par RUAG Aerospace. Après quelques années d'une gestion un peu erratique, RUAG Aerospace projetait de fermer l'usine. Or, les pièces de titane connaissent un développement sensible dans l'aéronautique, où elles sont associées aux matériaux composites, en remplacement de l'aluminium. Faute de fournis-

seurs en mesure de fabriquer des pièces de qualité équivalente, EADS a voulu sauver le site genevois. C'est pour cela qu'elle a suggéré à Saint Jean Industries de le reprendre.

Ce groupe familial voulait justement à se diversifier dans l'aéronautique. Il a cherché des partenaires bancaires pour financer le rachat. Les banques françaises étaient réticentes à s'engager en Suisse et à soutenir le saut que représentait pour le groupe le passage de l'automobile à l'aviation, qui plus est en rachetant une société en phase de fermeture. Une banque suisse a accepté de financer l'opération, mais s'est désistée à la dernière minute. «Les clients de l'usine avaient commencé à chercher des solutions de rechange, notamment aux Etats-Unis, et nous étions très proches du point de rupture», raconte Emile Di Serio.

ENGAGEMENT MAXIMAL

C'est alors que la FAE est entrée en jeu. En l'espace de deux semaines, elle a donné son accord pour un cautionnement de quatre millions de francs, la limite supérieure à laquelle elle peut s'engager dans un dossier. Ce coup de pouce a permis de financer le rachat d'un montant total de vingt et un millions de francs, en partenariat

avec la Banque cantonale de Genève. «Sans l'intervention de la FAE, l'opération n'aurait pas pu être réalisée», juge Emile Di Serio. «C'est clair et net.»

«Pour nous, il ne s'agissait pas seulement de sauver des emplois, mais également de préserver un savoir-faire», explique Philippe Lathion, président du Conseil de fondation de la FAE. «Si une entreprise comme celle-ci ferme, les spécialistes partent travailler à l'étranger et il n'est plus possible de recréer une entreprise équivalente.» Saint Jean Aero, la filiale créée pour l'occasion, a ainsi pu reprendre l'usine le 31 mai 2011. Le premier contrat a été signé immédiatement après la reprise, pour un montant de douze millions de dollars. Dès le premier exercice de sept mois, Saint Jean Aero est parvenu à dégager des bénéfices et elle prévoit une année 2012 également bénéficiaire. L'usine genevoise travaille actuellement à un tiers de ses capacités. Des discussions sont en cours avec Premium Aerotec, une filiale d'EADS: elle est intéressée à établir un partenariat qui permettrait d'utiliser la capacité restante. «Nous tournons actuellement en 2/8 et nous pourrions passer en 3/8 et potentiellement investir dans de nouvelles machines», explique

Date: 08.06.2012

ENTREPRISE ROMANDE

Entreprise romande
1211 Genève 11
022/ 715 32 44
www.fer-ge.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse spécialisée
Tirage: 20'325
Parution: 23x/année



N° de thème: 215.7
N° d'abonnement: 1078728
Page: 9
Surface: 28'806 mm²

Emile Di Serio. Ce qui obligerait l'entreprise, qui emploie actuellement trente-neuf personnes, à créer de nouveaux postes de travail, voire à étendre ses locaux. Pas mal, pour une usine passée à deux doigts de la fermeture... **P. Co.**